



ROYAL BAKING POWDER. Absolument pure. Poudre faite avec la crème de tartre de France par.

M. McKinley à Holyoke. Presse Associée.

Holyoke, Mass., 17 juin.—Le train du Président est arrivé à 10 heures, à Springfield. Miss Grace McKinley et le Col. Roger Morgan ont pris le train.

Le colonel Morgan était chargé par le gouverneur de souhaiter la bienvenue à M. McKinley.

En l'honneur du Président, la ville est tout entière décorée et pavoisée. C'est M. Whitney qui est chargé de recevoir le Président.

Il était venu à sa rencontre, à la tête d'un comité de citoyens de Holyoke qui lui a fait le plus chaleureux accueil.

Quand M. McKinley parut le premier sur la plateforme du car, des acclamations enthousiastes se firent entendre de tous les côtés.

M. McKinley salua, puis suivi de son entourage, il descendit et se rendit aux voitures qui l'attendaient pour le conduire à la résidence de M. Whitney.

Dans la première voiture, se trouvaient avec le Président, MM. Whitney, et Wm Skinner. Dans la seconde, prirent place le secrétaire assistant de la marine Allen, le secrétaire particulier, Cortelyou, et le maire Chapin.

Mme McKinley et Mme Allen furent conduites directement chez M. Whitney; les autres dames avaient leurs places retenues à l'Hôtel Hamilton.

Pendant tout le trajet, le cortège a été accueilli par des acclamations. La famille Whitney attendait le Président pour le recevoir. Toute la haute société de l'endroit s'était fait un devoir de se rendre à la résidence de M. Whitney, pour présenter leurs respects au chef de l'Etat.

De magnifiques bouquets lui ont été présentés, ainsi qu'à son entourage, et surtout à Mme McKinley, qui compte ici beaucoup d'admiratrices.

Le voyage du Président. Presse Associée.

Springfield, Mass., 17 juin.—Le train du président McKinley est arrivé à la station de l'Union, à 9 h. 25.

Près de 1000 personnes s'y étaient rendues pour l'acclamer. Le Président a prodigé les poignées de main pendant cinq minutes; puis le train est parti pour Holyoke.

La fièvre jaune à Panama. Presse Associée.

New York, 17 juin.—Dépêche de Panama au «Herald».

D'après des informations officielles l'épidémie de fièvre jaune, cas cette semaine. C'est parmi les prêtres récemment arrivés des Philippines qu'il y a eu des cas mortels.

Les passagers s'embarquant à Colon subissent un examen minutieux. Aucun suspect n'est reçu.

Le croiseur Newark. Presse Associée.

New York, 17 juin.—Dépêche de Valparaiso au «Herald».

Les derniers avis au sujet du croiseur américain Newark établissent que les officiers qui s'étaient rendus de Port Low à Quelon dans des canots à vapeur, ont gagné Castro, où ils se sont embarqués sur la canonnière Pisagua mise à leur disposition, pour aller directement à Aucud. Ils y prendront

les deux cents tonnes de charbon nécessaires au croiseur. Le directeur de la marine dit que si le temps est favorable le charbon sera jeudi prochain dans les soutes du croiseur, qui pourra alors continuer son voyage.

AU OHILL. Presse Associée.

New York, 17 juin.—Dépêche de Valparaiso au «Herald».

Le vaisseau-école Baudona récemment construit pour le compte du Chili visitera les côtes des Etats-Unis au cours de son voyage d'Angleterre.

Les recettes des douanes ont été de 5,108,000 pesos durant le mois de mai dernier, contre 3,800,000 durant le mois de mai 1898.

Des avis d'Autographe établissent que la révolution a été réprimée en Bolivie et que de grandes quantités d'armes ont été saisies.

L'anniversaire de la bataille de Bunker Hill. Presse Associée.

Boston, Massachusetts, 17 juin.—Le cent vingt-troisième anniversaire de la bataille de Bunker Hill a été célébré aujourd'hui.

Des soldats d'infanterie de marine et des matelots ont pris part à la démonstration. Des milliers de curieux ont assisté au défilé. Les marins ont été l'objet d'une ovation.

Précédés d'une fanfare deux bataillons complets d'infanterie de marine du New York, du Texas, de l'Indiana, du Massachusetts et du Lancaster, sous le commandement du colonel H. C. Cochran, ont défilé. Venaient ensuite quatre compagnies de canonnières de l'escadre commandées par le commandant J. W. Train, du Massachusetts.

Les hommes ont été accueillis par des acclamations, au bruit de trompes et d'armes à feu déchargées de tous côtés.

Déraillement. Presse Associée.

Pittsburg, Pennsylvanie, 17 juin.—Le train-poste numéro 6, de la ligne de Baltimore et Ohio, a trouvé une aiguille ouverte près de la station de Guffy, à vingt-cinq milles à l'est de Pittsburg, ce matin à neuf heures, et trois wagons ont quitté les rails.

Le mécanicien Thomas Newman, le chauffeur R. W. Hill et un nommé James Dorris ont été légèrement blessés. Les voyageurs en ont été quittes pour une secousse.

Agence de passagers et de fret entre San Francisco et Manille. Presse Associée.

Dallas, Texas, 17 juin.—Le Texas Pacific R. R. vient de prendre l'initiative d'une entreprise qui ne manque pas de grandeur et peut rendre d'éminents services. Il va établir une agence de passagers et de fret pour les Philippines avec quartier général à Manille.

M. J. L. Logan est mis à la tête de cette agence. Il vient de partir pour Chicago, où il va prendre toutes les dispositions nécessaires pour mener l'œuvre à bien. De Chicago, il se rendra à San Francisco d'où il partira pour Manille. M. Logan s'en va muni de tous les appareils qui lui permettront d'établir un quartier-général parfaitement confortable.

Fermes pénitentiaires. Presse Associée.

Raleigh, Caroline du Nord, 17 juin.—Les directeurs du pénitencier ont fait appel au trésorier de l'Etat et lui ont demandé la somme de \$90,000 pour l'achat de fermes pénitentiaires. Le trésorier va immédiatement demander des soumissions dans ce but.

Chaque photo est une étude artistique. Moore, 1008 rue du Canal.

Nouvelles Etrangères.

M. Waldeck-Rousseau à l'Elysée. Presse Associée.

Paris, France, 17 juin.—On annonce officiellement que le président Loubet a prié le sénateur Waldeck-Rousseau de se rendre à l'Elysée ce soir à sept heures, et que le sénateur a accepté l'invitation.

M. CASIMIR PERIER. Note semi-officielle. Presse Associée.

Paris, France, 17 juin.—A propos de la multiplicité des rapports de journaux attribués à M. Casimir-Perier des méfaits de tous genres dans l'affaire Dreyfus, la curieuse note semi-officielle suivante est publiée cette après-midi:

Aussi extraordinaire que cela puisse sembler M. Casimir-Perier, quand il était Président de la République, ne savait ce que c'était d'affirmer sous serment devant la Cour de Cassation.

En ce qui concerne les rumeurs au sujet de ses actes, de ses déclarations et de ses déclarations, il donnera des explications complètes devant la cour martiale de Rennes.

L'administration de la justice à Porto Rico. Presse Associée.

San Juan, Porto Rico, 17 juin.—Le gouverneur général Davis a signé un ordre qui établit une cour provisoire, et il a nommé N. B. C. Pettinelli, juge président avec deux officiers de l'armée comme assessors et J. M. Keedy, comme ministre public.

Saisie d'Armes Destinées aux Carlistes Espagnols. Presse Associée.

Madrid, 17 juin.—On a reçu, ici, la confirmation officielle de la saisie du yacht Firely, à Arcachon, ville d'eau populaire, à 25 milles au nord de Bordeaux par 4000 carabines destinées aux Carlistes.

Le Firely appartient, dit-on, à Lord Ashburton, qui est considéré comme le représentant de Don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne, maintenant en Angleterre. Un Carliste bien connu a dit à ce propos:

"Il est possible que les quatre mille carabines aient été saisies; mais il en est déjà entré huit mille dans le pays."

Ces carabines sont de chasse-pot. Le Firely est arrivé à Arcachon, de Dartmouth, Angleterre.

Moore gagne le premier prix chez lui pour être le plus près, 1008 rue du Canal.

L'UNION FRANÇAISE. Avis aux détenteurs d'obligations. Nouvelle-Orléans, 19 mai 1899.

TIRAGE DU 15 MAI 1899. Nos 4-10-14-22-30-36-37-40-51-52-55-59-62-63-64-101-103-110-111-117-123-126-130-146-154-157-158-159-172-182-191-193-194-209-211-213-214-216-217-219-221-223-224-227-228-229-234-237-239-240-243-245-247-250-253-257-260-262-267-272-281-282-291-296.

TIRAGE DU 9 FEVRIER 1899. Nos 6-11-20-39-42-60-86-106-118-119-151-152-154-155-171-185-187-212-223-263.

Les porteurs desdites obligations sont avisés d'avoir à se présenter chez M. Ant. Casale, trésorier, aux Kova et Dumais (45 & 47 heures A. M.) pour en toucher le montant. L'intérêt cesse à partir du jour du tirage.

GEORGE DAMIENS, Président. 19 mai-1m-ven dim mar



5 MEDAILLES. Représentant des premiers prix à la FOIRE D'ETAT.

UNE pour notre exposition des dévotionnaires «Odorées» UNE pour nos fourneaux à gaz et à huile, sans mâches dites «QUICK MEAL» UNE pour nos fourneaux de cuisine américains. UNE pour notre broyeur de gâteaux, électrique.

Rien n'est plus facile, quand vous avez les meilleurs articles au monde à exposer.

Engene F. Suher Co., Ltd. Deux magasins, 1605-7 rue Dryade, 4300 2 rue Magazine.

16 avril-3m-Dim Mar

HOTEL EMPIRE BROADWAY (aménagement boulevard) Et 63 RUE, New York City.

Meublé d'une manière admirable et confortable. RECONNU POUR L'EXCELLENCE DE SA CUISINE ET DE SON SERVICE.

BIEN SITUÉ, MODERNE A L'ÉPREUVE DU FEU.

Une belle bibliothèque de littérature choisie vient d'être ajoutée. Concerts d'orchestre tous les soirs. Agréablement et confortablement situé à dix minutes des centres d'amusement et des magasins.

PRIX MODERNES. PLANS AMERICAINS ET EUROPEENS.

Demander notre catalogue "Empire Illustrated" oh tout est expliqué. W. JOHNSON QUINN, Propriétaire.

24 mai-2m-dim mar jeu

HOTEL LABAT, Rendez-vous des Familles aux Sources d'Abita.

Cuisine française. Les meilleures eaux de source minérales. Le seul endroit pour passer les mois d'été. A TROIS ILETS du détroit. A deux heures de la Nouvelle-Orléans. Arrangements spéciaux pour les excursionnistes. Prenez le chemin de fer N. O. & N. E. POUR LES CONDUCTIONS s'adresser à M. J. DORRIS, Sources d'Abita, Lno. 26 avril-6m-dim mer

HOTEL FRANÇAIS, Le Seul sur la Plage.

OCEAN SPRINGS, MISS. 21 mai-1m-dim

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dép't Pontchartrain. A la tête de la rue Champé Rivière.

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M. L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et les mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Partant tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M., du quai No 12, pied de North River, rue Morton.

LA BRETAGNE, 21 juin. LA GASCONNE, 1er juillet. LA CHAMPAGNE, 8 juillet. LA NORMANDE, 15 juillet. LA BREAGNE, 22 juillet. LA GASCONNE, 29 juillet.

Passage de première classe pour le Havre, \$65 pour cent de New York.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, 45 rue Baronne, E. E. FROVOST, Agent Général au Sud.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT STEAMERS.

HUDSON, Mercredi, 21 juin. LUTHER, Mercredi, 22 juin. KNICKERBOCKER, Mercredi, 5 juillet. Partiront de leur quai à 9 h. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent de New York.

Tax et commissions directes données pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agents pour passagers ne peuvent être sur place.

Pour fret et passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent, No 313 rue Carondelet.

15 sept

4 DEBOUCHÉS IMPORTANTS

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

"Aucun embarras pour répondre aux questions."

Aucun Changement au Nord du de Chars au Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRHAM, Agent des Passagers à Biloxi, 622 rue du Canal.



511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan-dim mer

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Avec votre ordre, nous vous enverrons notre "High Grade" Drop Cabinet Bardeck" Machine à coudre par C. O. D. sur-ite à votre examen. Vous pourrez l'examiner au-dessus du chemin de fer les jours de vos voyages et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante, exactement comme elle est représentée dans nos catalogues, nous vous enverrons la machine sans aucun autre paiement. Vous n'avez rien à payer, nous nous chargerons de tout. Les machines de ce genre sont les plus parfaites et les plus sûres que nous ayons jamais vues. Elles sont en vente à \$150.00, \$100.00, \$75.00 et au-dessus et donneront volontiers notre catalogue de ces machines. \$15.00 pour cette machine "Drop Cabinet Bardeck" est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune machine.

M'EFFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. Par des fabrications inconnues qui peuvent imiter sous divers noms, des machines de premier ordre, nous avons découvert à Chicago et apprenons ceux qui offrent de la sorte des machines qui ne sont que de mauvaises imitations. Posé-tes toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées et des défauts d'aucunes. Faire par les meilleurs forgerons de l'Amérique, des meilleurs matériaux.

THE BURDICK. Posé-tes toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées et des défauts d'aucunes. Faire par les meilleurs forgerons de l'Amérique, des meilleurs matériaux.

CEL A NE VOUS COÛTE RIEN de voir et d'examiner cette machine, comparés les autres machines de votre marchand, vous en trouverez une qui vous conviendra mieux que toutes les autres. Nous devons vous recommander de ne pas acheter de machines de ce genre sans les avoir examinées. Elles sont en vente à \$15.00, \$10.00 et au-dessus. Elles sont en vente à \$15.00, \$10.00 et au-dessus. Elles sont en vente à \$15.00, \$10.00 et au-dessus. Adressez, SEARS, ROEBUCK & CO., Inc., Chicago, Ill.

Aucune ANÉMIE. HEMOGLOBINE de VON DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Mauv. d'estomac. — Ne nuit pas les Enfants.

LA MÉDECINE NOUVELLE. 16e ANNÉE — JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME — 16e ANNÉE. ABONNEMENT EN FRANCS PAR AN. Envoyé FRANCO et GRATUITEMENT pendant deux mois à toute demande adressée: HOTEL de la MÉDECINE NOUVELLE, 19, rue de Lisbonne, PARIS.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. Mortel Outrage. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR JULES MARY. DEUXIÈME PARTIE. SOLDATS DES ALPES. VINGT ANS DE CALME. (Suite.)

maintenant séparé d'elle. —Mademoiselle, dit-il, est-ce que, si je ne revenais plus, vous vous apercevriez de mon absence? Si indifférent que je vous sois! est-ce que cela vous causerait quelque chagrin? — Pourquoi me dites-vous cela? Est-ce que vous allez de nouveau tenter quelque périlleuse aventure dans les Alpes? — Peut-être, dit-il, craignant de s'être trop avancé, heureux de cette porte de sortie. — J'ai de l'amitié pour vous, monsieur Ragon, dit-elle, tout à coup, sérieuse. Je n'ai pas le droit de m'opposer à vos projets d'aventures. Du moins, j'en serai inquiète. — Il eut un sourire plein d'amertume, et haussant les épaules: — Inquiète... n'est-ce pas?... Oui, merci... C'est déjà beaucoup... Vous vous direz sans doute, en pensant à moi: "Le pauvre Ragon, pourvu qu'il n'aille pas se rompre les os!" — Vraiment, je vous en suis gré! Elle comprit qu'il y avait, dans ces paroles, un reproche, et en même temps comme une vague menace... Elle se recula... Cet homme la regardait fixement. — Et un peu pâle, ne souriant plus, la jolie vierge blonde, elle murmura: — Que désirez vous donc de plus? — Il perdit tout son sang-froid. Ce mot si simple vint le glacer.

— Soit, je vous pardonne... je ne penserais plus, non pas à ce que vous m'avez dit, mais à ce que vous avez voulu me dire... Seulement, n'oubliez pas ce que je vous ai répondu tout à l'heure — et que je veux bien vous répéter malgré tout: "J'ai pour vous de l'amitié... rien que de l'amitié!" Michel arrivait. Elle reprit son air souriant. Mais il fallut à Ragon un terrible effort sur lui-même pour dompter le flot de douleur qui montait à son cerveau et qui amenait à son front une sueur d'angoisse. Il abrégea sa visite et repartit. Pour surmonter la douleur à force de fatigue physique, il s'éleva dans la montagne, marcha, courut, durant une partie de la nuit, tomba épuisé sur une roche et là rêva, attendant le jour. A l'aube seulement, il se souvint qu'il était de service et se hâta. Devant Blanc-Chemin, en se dissimulant, il regarda les fenêtres du chalet. La nature s'éveillait, s'emplissait des bruits du jour. De partout l'on entendait les tintements des clochettes, aux cous des chèvres et des vaches. Une fenêtre s'ouvrit; dans une blanche apparition, il reconnut Marie-Rose. L'avait-on vu? Peut-être, car la fenêtre se ferma très vite. En bas, dans Confians et Albertville, les clairs sonnaient.

était invisible, pourtant on pouvait apercevoir les lacs de chemin pierreux. — Le regarda, de ce côté-là, longtemps, rêveur, absorbé... C'était un garçon énergique, d'une intelligence supérieure et porteur d'une violence redoutable et portée aux extrêmes. Il se rendait compte du travail de désorganisation qui s'opérait en lui. Il savait que soutenu par une main amie; aimé que par un cœur loyal, il pouvait accomplir de grandes choses; mais si cette main l'abandonnait, si le cœur le méconnaissait, toute cette violence de caractère ne se tournerait-elle pas vers le mal? Voilà ce qu'il pensait, ce qu'il se disait, en regardant là-haut... — Là est mon bonheur! Là est mon honneur, peut-être! Ah! pourquoi ma mère m'a-t-elle conseillé d'aller là? Et pourquoi ai-je suivi son conseil? Craintif, parce qu'il aimait véritablement, il occupa ses heures de liberté, pendant les journées suivantes, à essayer d'apercevoir Marie-Rose, sans entrer à Blanc-Chemin. Il resta autour du collet, cherchant les promenades favorites de la jeune fille, car il savait quelle était sa vie, quelles étaient ses habitudes, les coins de la montagne qu'elle préférait, mais elle fut invisible. Elle ne sortit pas. Un jour, il vit Marciigny monter lentement le sentier et entrer à Blanc-Chemin.